

marqué, principalement au début. Si nous avons observé peu de formes ataxo-adiynamiques graves, en revanche les rechûtes, les hémorrhagies intestinales et les complications de toutes sortes n'ont pas fait défaut.

Du 1er janvier au 25 mai, 30 dothientériques sont entrés à l'hôpital Bichat. Sur ce nombre, 8 ont été soignés chez M. le Dr Lacombe, et 22 dans le service de M. Roques. Nous ne nous occuperons que de ces derniers.

Tous ces malades ont été traités par la baignée froide à l'exception d'une femme entrée le 21 mars dans un état désespéré, et qui a succombé le lendemain, avant l'institution du traitement. Sur les 21 typhiques soumis à la méthode de Brand, 19 ont guéri, deux sont morts.

Ce chiffre, 2 décès sur 21, paraîtra exagéré si on les compare au taux de mortalité fourni par les dernières statistiques. Mais il ne saurait entraîner aucune conclusion, à cause du trop petit nombre des cas traités, et de la gravité de ces cas.

LA METHODE REFRIGERANTE

HISTORIQUE

La baignée froide a existé de tous temps. On en trouve des exemples dans les écrits d'Hippocrate et de Gallien.

Au moyen-âge et jusqu'à la fin du XVIIe siècle, l'hydrothérapie est battue en brèche et finalement proscrite. Il faut, pour retrouver l'emploi de cette méthode, chercher dans les écrits du clergé, des moines et des empiriques.

Au début du XVIIIe siècle, le chanoine Hancock combat les idées de ses contemporains et affirme que le froid est le meilleur remède contre les névres.

Plus tard Hahn (1717), Cyrillo (1730) vulgarisent le procédé. Wright, par ses probantes observations, arrive à convaincre Currie qui règle, peut-on dire, systématiquement sa méthode, et préconise l'affusion froide.

En 1805 Gianinni, modifiant la méthode du médecin écossais, prélu-dait à celle du bain froid, telle qu'elle est appliquée de nos jours. Il introduisait en même temps une grande innovation en nourrissant les fébricitants. C'était la future méthode de Brand.

En France, quelques audacieux, parmi eux Récamier, firent quelques essais aussi timides qu'infructueux.

En Allemagne, la méthode rencontre avec Froelich un champion enthousiaste.